



- © [radoux.fr](#)

Radoux mesure l'indice de potentiel tannique

La tonnellerie Radoux analyse chaque douelle grâce à son outil Oakscan. « Nous avons créé un modèle mathématique pour estimer l'indice de potentiel tannique à partir des mesures par spectrométrie proche Infrarouge. Il s'agit d'une combinaison linéaire de trois valeurs de référence : la DO 280, l'indice de Folin-Ciocalteu et la mesure des ellagitanins totaux » explique Nicolas Mourey, responsable R & D. Cela permet d'attribuer à chaque douelle un indice de potentiel tannique (IP) compris entre 0 et 100. « Nous avons défini trois classes, les IP bas, jusqu'à 26, les IP moyens, compris entre 26 et 56 et les IP hauts, de 56 à 67. Au-delà de 67, les bois sont trop tanniques, on ne les utilise pas » poursuit-il. Malgré la difficulté d'associer une quantité précise d'ellagitanins à une valeur d'IP, Nicolas Mourey donne quelques précisions. « La plage d'IP correspond à des teneurs en ellagitanins comprises entre 20 et 600 milligrammes équivalents pyrogallol par gramme de bois. On peut simplement rapprocher l'IP moyen, 40, de la moyenne des valeurs obtenues en laboratoire, qui se situe à 225 mg/g de bois. » Les travaux sur le procédé Oakscan ont démarré en 2004 mais il a fallu attendre 2009 avant que le système ne soit industrialisé. Aujourd'hui, la quasi-totalité des fûts sont conçus grâce à cet outil. « Nous pouvons estimer le surcoût à 50 euros par rapport à un fût classique. Cela représente 5 à 10 % d'augmentation », commente Pierre-Guillaume Chiberry, directeur commercial de la tonnellerie. François Mitjaville, propriétaire du château Tertre Roteboeuf, à Saint-Émilion, travaille en collaboration étroite avec **Radoux** depuis de nombreuses années. Il a naturellement accepté de mener des essais sur l'outil Oakscan. « Il n'y a pas vraiment de règles, on se réfère avant tout au goût. Toutefois, il semblerait que ce soit une question de cru et de maturité, plutôt qu'une question de millésime. Certains crus ont besoin d'IP plus hauts que les autres. De la même façon, plus on a des maturités avancées, plus on semble avoir besoin d'IP hauts. Nous avons démarré avec 4 modalités mais plus on avance et plus on voit où on va. Aujourd'hui nous avons simplifié les essais pour n'en garder que deux, une entre 18 et 22 et l'autre autour de 40. Il semblerait que ce soit l'idéal pour nos vins. Avec Oakscan, nous travaillons beaucoup plus efficacement, le choix des bois est plus intelligent. »